

leur disparut et je me sentis emporté à travers des rues. J'eus la perception de roues massives bondissant sur les inégalités d'un chemin, de cahots rudes et durs dans un tintement de ferrailles.

Alors, avec cette variété et cette incohérence d'images et d'impressions qui est le propre des rêves, brusquement, je sus où et avec quoi j'étais et pourquoi j'y étais. Une clarté aussi s'alluma en un coin du fourgon. Je m'assis commodément sur le corps étendu près de moi ; je pris la tête sur mes genoux, je n'eus aucune surprise de trouver tout à coup entre mes doigts des instruments d'anatomie et je commençai fiévreusement d'interroger le secret de cette tête tranchée. Je me hâtais, énérvé par la crainte que le temps ne me manquât. car je savais fort bien désormais où nous allions et le nombre de minutes qu'exigeait le trajet. Mais les checs incessants rendaient inhabiles mes mains et, sous les secousses brutales déplaçant l'air, la flamme falotte menaçait de s'éteindre, s'allongeait, presque obscure, en un ruban de fumée noirâtre dont l'âcreté, en outre, me suffoquait.

Dans les brèches qu'ouvrait mon scapel, une anatomie fantastique m'apparaissait. Des organes étranges aux formes irréelles, aux rapports grotesque se découvraient à travers les couches séparées des tissus. Des plexes formidables, pareils à des écheveaux embrouillés, défiaient toute analyse, se reconstituaient, s'agglutinaient de nouveau à mesure que j'en isolais les cordons. En vain j'essayais de les extraire du bout des doigts, d'abord, avec prudence, puis à pleines mains, avec rage, m'obstinant à arracher ces pelotons emmêlés qui s'amoncelaient autour de moi en tas énormes et grouillants. Bientôt il me parut qu'ils sortaient d'eux-mêmes ; ils coulaient sans trêve, sans fin, s'épandaient comme un liquide.

Inutilement je tentais de les contenir, de les refouler, de comprimer convulsivement l'ouverture d'où je les voyais sourdre. Ils glissaient à travers mes doigts épuisée. Quelques filets de sang commencèrent de ruisseler avec eux, puis des flots, une mer de sang s'échappa, giclant de partout, montant comme une marée, submergeant tout. Les yeux affolés, l'esprit perdu, la gorge sifflante, je voulais fuir. Une invincible faiblesse voix... Quelle vibration plus violente, que le sensation plus brutale, quelle impression plus terrifiante encore mit fin à l'inferral cauchemar ? Je n'en ai pas gardé le souvenir. Cet ébranlement fut peut être au-delà de ce qu'il est donné à nos cellules nerveuse de percevoir et de retentir. Je m'éveillai brisé et tremblant.

Quand la flamme claire et rassurante de ma bougie rallumée eut chassé l'horreur du songe et que mes yeux eurent reconnu chaque objet familier, je vis à terre, près de mon lit, la large tache blanche du journal dont la lecture m'avait assoupi quelques heures auparavant et dans lequel je me souviens nettement d'avoir lu un filet de quelques lignes bien inoffensives en apparence, auxquelles